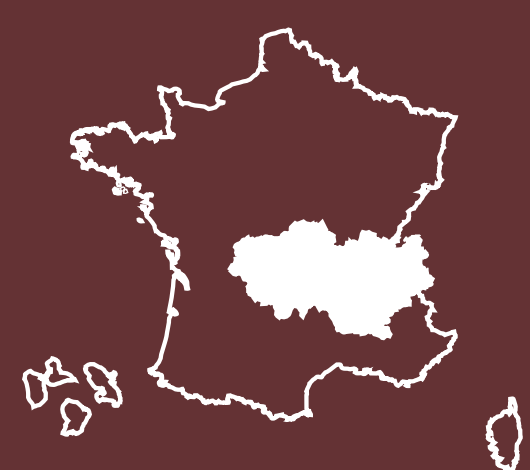




Autonomie alimentaire des exploitations d'élevage d'herbivores : définition et enjeux



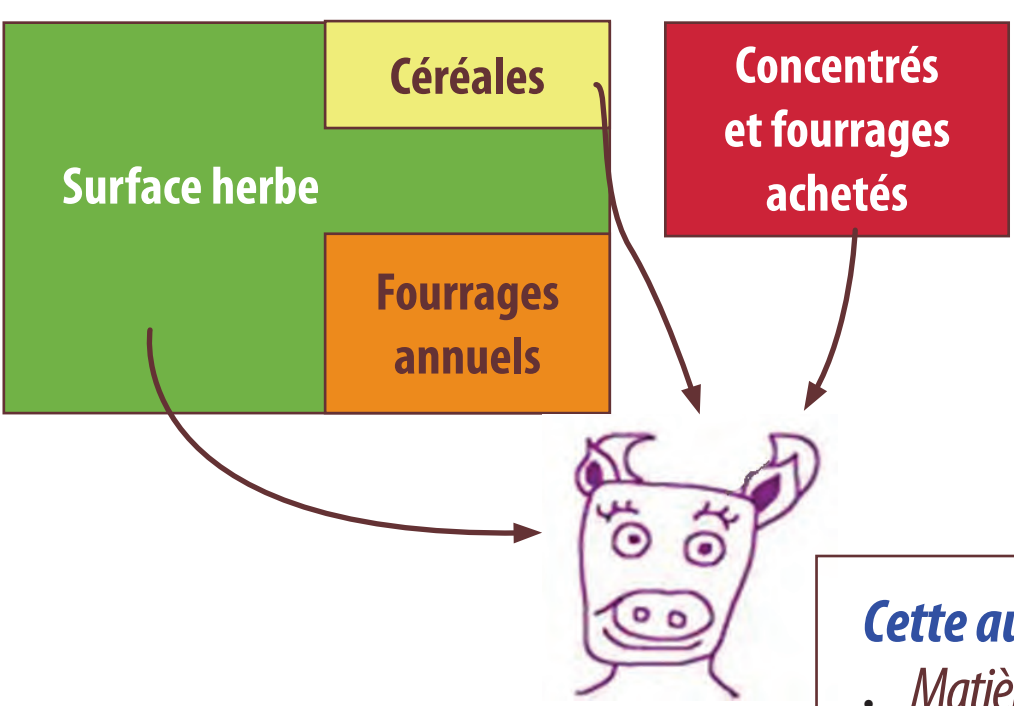
INRA - UMR1213 UMRH Herbivores, Economie et Gestion de l'Exploitation d'Elevage

Les systèmes d'élevage dits « Autonomes » sont souvent cités comme étant les plus vertueux au niveau économique et environnemental. Face à la volatilité des prix des intrants, notamment des céréales et donc des aliments du bétail, l'autonomie alimentaire des exploitations devient un enjeu majeur pour les éleveurs. Faut-il rechercher cette autonomie alimentaire à tout prix ?



Définition

L'autonomie alimentaire est définie comme le rapport entre les aliments produits sur l'exploitation et les aliments consommés par le troupeau. L'autonomie alimentaire représente donc la part des besoins du troupeau couverts par les ressources de la ferme.



Autonomie Alimentaire Herbagère : Part des besoins du troupeau couverts par l'herbe de l'exploitation

Autonomie Alimentaire Fourragère : Part des besoins du troupeau couverts par les fourrages de l'exploitation

Autonomie Alimentaire Globale : Part des besoins du troupeau couverts par toutes les ressources de l'exploitation

Cette autonomie alimentaire peut être exprimée, à l'échelle de l'exploitations, en :

- Matière sèche (MS) pour évaluer l'autosuffisance en fourrages, concentrés, et/ou aliments totaux pour alimenter le troupeau
- Valeur énergétique (UF) ou valeur azotée (PDI) pour évaluer l'autosuffisance de l'exploitation en énergie ou protéine pour couvrir les besoins du troupeau



Impacts réels ou supposés de l'autonomie alimentaire

Une meilleure autonomie alimentaire est souvent associée à une durabilité renforcée du système de production. Au-delà de l'intérêt certain sur les performances économiques et environnementales, attention aux limites et aux pièges d'une recherche de plus d'autonomie.

	 Intérêts	 Limites	 Pièges
Economie de l'Exploitation	Limitation des intrants Résilience > moindre dépendance face aux aléas	Rapport entre prix des produits, quantités d'aliments achetés et prix des aliments achetés	
Lien au terroir, Traçabilité	Filières non OGM, Productions sous signes officiels de qualité > cahier des charges		
Environnement	Diversité de l'assolement > biodiversité	Utilisation efficiente des ressources de l'exploitation	Culture annuelle > mécanisation, fuel Labour > déstockage carbone



Quels statuts des céréales dans les systèmes polyculture-élevage ? Cultures de vente ou aliment bétail ?

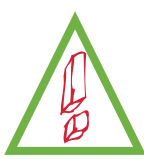
- Privilégier les mélanges céréales/protéagineux pour l'alimentation des animaux > plus d'azote pour les animaux et pour les plantes
- Prix de marché élevé des céréales panifiables AB > coût alimentaire élevé si distribuées aux animaux, favorable à la marge brute d'exploitation si vendue > compétition production animale/végétale
- Les céréales produites sur l'exploitation ont un coût (coût de production) et un prix (prix de marché) > attention à une distribution trop « libérale » des céréales auto-fournies, ne pas confondre autonomie et gaspillage !



Optimiser l'autonomie alimentaire = valoriser l'herbe

- Gestion de la surface fourragère : sortir les animaux tôt au pâturage, faucher plus, pâturage tournant, légumineuses dans les prairies, etc... => observations, gestion
- Maîtrise de la distribution des concentrés : quantité et qualité
- Rotations, intégration cultures / élevage
- Adapter le niveau de production de l'animal au milieu > type génétique adapté aux objectifs et au milieu

=> pas de révolution, appliquer les conseils agronomique de base (agro-écologie) !



Agrandissement de la taille des exploitations et des troupeaux à main-d'œuvre constante (tendance observée dans les fermes d'élevage depuis plus de 30 ans)

L'augmentation de la productivité de la main-d'œuvre entraine souvent des simplifications de pratiques alimentaires > moins bonne gestion des pâtures, plus de concentrés pour une même productivité animale > moindre efficience d'utilisation des ressources fourragères de l'exploitation.

Conclusion

La recherche d'autonomie alimentaire est avant tout la recherche d'un système cohérent (agronomie, technique, économie, travail). Cette cohérence est un des principes de l'agro-écologie et donc un des fondamentaux de l'AB.